TOUTES À STRASBOURG

Comme toutes grandes sportives (fs), nous avons rendez-vous à Allouvile-Bellefosse le 18 Mai, pour faire un prologue et surtout pour faire plus ample connaissance avec nos compagnes de route. *Willy* nous avait préparé 2 circuits de 50 kms, l'un pour le matin et l'autre pour l'après-midi. Je connais *Willy* pour l'avoir vu maintes fois aux A G du CODEP.

Au départ *Claude* est en grande conversation avec un cyclo que je ne connais pas. Nous démarrons je ne vois toujours pas *Willy*, ce n'est qu'après plusieurs kilomètres au cours d'un arrêt que j'apprends que notre compagnon est *Willy*, il a coupé sa grande barbe qui lui donnait l'air d'un druide, notre « Panoramix », c'est transformé en un homme invisible….

Quel magnifique parcours, nous empruntons des petites routes. La saison printanière étant en retard nous profitons des haies d'épines fleuries, notre regard plonge dans les prés où les pommiers sont en fleurs, même les lilas en ce matin frais exaltent leur parfum, bref un bel itinéraire. Il faut être du coin pour connaître ce dédale de petites routes.

Un repas est prévu dans un restaurant à Valliquerville, il faut bien reprendre des forces. L'apéritif nous est offert par *Christine* dont c'est l'anniversaire et en plus 'cerise sur le

gâteau' (sans jeu de mot), elle change de dizaine. L'ambiance est au beau fixe, mais en sortant du restaurant…il pleut, pas un crachin, une grosse pluie, n'écoutant que notre courage nous enfilons nos impers et à l'unanimité... (Désolées *Willy*), nous décidons de rejoindre les voitures qui nous attendent à trois kilomètres et nous sommes déjà trempées en y arrivant Nous nous mettons en condition pour notre VI.

LE GRAND DÉPART.

Le 30 Mai, nous sommes six à attendre Place du Boulingrin les deux mini bus qui nous emmène près de Reims. Une pluie incessante drue nous tient compagnie jusqu'au terminus. Nous avons une pensée pour les participantes de la ligue de HN et les autres qui sont sur leurs bicyclettes. Après avoir longé le canal de Reims dont les eaux sont grises et passé deux fois devant le CEIS de Reims, nos chauffeurs se décident (enfin) d'arrêter pour notre première soirée.

PRUNAY VERDUN

Après un copieux petit déjeuner, toutes et tous sont au départ. En route pour le « Far Est ». Nous embarquons dans les mini bus jusqu'à Verzy, *Sylvie* après avoir consulté son téléphone nous annonce un scoop, « Pas de pluie avant dix heures », mais force est de

constater que la météo n'étant pas une science exacte, la pluie tout en étant faible à confondu les heures d'hiver et d'été. !

L E PLUS GRAND SITE D'EUROPE DE "HÊTRES TORTILLARDS"

Issue du regroupement d'anciens bois ecclésiastiques à la Révolution, la forêt domaniale de Verzy a la particularité d'abriter près de 800 spécimens de "Faux", des hêtres aux étonnantes formes tortueuses qui doivent leur conservation aux moines de l'ancienne abbaye bénédictine dédiée à Saint-Basle. Le fau de Verzy, désigne un hêtre qui ne dépasse pas cinq à six mètres de haut. En été il étale ses feuilles très denses pouvant former des espèces de cabanes, en hiver sa forme tourmentée est plus visible le tronc et les branches tordues coudées torsadées, des branches terminales tombent jusqu'au sol. Ces arbres donnent ainsi leur nom « Faux de Verzy » à cette région située sur de la montagne de Reims, où l'on trouve la plus grande concentration mondiale de hêtres tortillards. Un sentier à été aménagé il permet de les admirer, protégés par des barrières de rondins sans que le piétinement soit nuisible à leur repeuplement naturel.

La prostate de ces messieurs nous oblige à un arrêt, nous profitons également de cette pose. Nous sommes rejointes par une cycliste *Marie-Laure*, dont la randonneuse est lourdement chargée. Elle est de Pont-de-l'Arche et se dirige vers le lac de Constance, elle compte faire un détour par Strasbourg. Ce matin elle apprécie le temps calme, la veille elle a été hébergéé par un couple qui n'a pas voulu qu'elle dresse sa tente sous la pluie. Nous roulons ensemble quelques kilomètres.

Le midi à St Rémy sur Bussy, pour notre premier pique-nique 'La chef de cuisine' nous offre en plus des sandwiches et d'une part de flan un abri couvert, la température est plutôt fraîche, mais il

faut faire avec. Nous sommes interpellées par le maire du village, qui en voyant notre situation précaire nous propose d'ouvrir pour nous la salle communale. Notre repas étant à moitié, nous refusons son offre très gentille, par contre nous acceptons l'accès aux toilettes situées dans la mairie.

Plaine ô ma plaine, rien, il n'y pas grand-chose à voir, des étendues de champs de blé à perte de vue, le vent fait onduler les fines tiges. Quelques bosquets doivent cacher des fermes, mais cela n'empêche pas que des odeurs peu agréables viennent jusqu'à nos narines, la Bretagne n'a pas le monopole des élevages de porcs !

Nous passons à Mourmelon et nous voyons la direction de Suippes. A la gente féminine cela ne rappelle aucun fait militaire, mais peut-être que ces messieurs en gardent queques souvenirs ?

L'imposant moulin de Valmy est visible de loin. Sur le parking abritées du vent nous avons le plaisir de rencontrer une cinquantaine de cyclotes d'Amiens qui finissent une halte réparatrice, elles suivent un autre itinéraire que nous.

LE MOULIN DE VALMY

1792, déjà, les Prussiens nous cherchaient des poux dans la tête. La bataille de Valmy fut remportée, par l'armée française commandée par Dumouriez et Kellerman, ils firent reculer l'armée coalisée commandée par le duc de Brunswick, qui repassa la frontière, avec ses troupes. Le moulin de Valmy servait de point de mire à l'ennemi, Kellerman le fit bruler le 20 septembre 1792, Il fut reconstruit et passa dans plusieurs mains de familles de meuniers et laissé à l'abandon.. Celui que l'on peut voir actuellement vient d'Attiches, commune proche. Il fut remonté à l'endroit de la bataille et inscrit aux monuments historiques en 1989

Nous sommes en Argonne, région connue pour les combats qui s'y déroulèrent en 1914/1918.

De nombreux cimetières rappellent les durs combats. Nous suivons « La voie de la liberté », commémorant la victoire des alliés et la libération de la France, de la Belgique et du Luxembourg, pendant la seconde Guerre Mondiale avec à sa tête le Général Patton. Elle est matérialisée par des bornes kilométriques blanches et rouges.

Sainte Ménéouhld, les immeubles sont construits avec de la pierre de Jaumont qui est de couleur 'jaune ocrée', séparée par des rangées de briques qui donnent à la ville un air gai, malgré le temps maussade.

Sainte Ménéouhld, c'est dans la gendarmerie actuelle que se sont reposés le Roi Louis XVI et sa famille pendant leur fuite, avant d'être repérés par Jean Baptiste Drouet et arrêtés le 21 Juin à Varennes en Argonne qui se situe à quelques lieues.

Le pied de cochon est aussi une spécialité culinaire de l'Argonne et plus particulièrement de cette ville, mais nous n'avons pas le temps de nous mettre à table..

Nous roulons en terrain accidenté, les montées vallonnées se succèdent, chacun (e) à son allure.

Les filles de Godervillle en dignes filles du *Général Leclerc*, toujours en avant, *Daniel* délaisse sa *Marie,* et, il est soit en éclaireur où bien ferme la marche, les autres font comme elles peuvent. Les membres du GTR ne font pas mentir la devise du club « Les Grands Trainards Rouennais » elles sont souvent à l'arrière.

A Dombasle-en-Argonne nos chauffeurs nous attendent, la valse des vélos dans les remorques recommence, nous entrons à Verdun où ce soir notre étape est à l'hôtel Ibis, et le repas se déroule au restaurant 'Le Poivre rouge' où nous passons une bonne soirée.

VERDUN JOUY-AUX-ARCHES

Quelques changements de compagnes de chambrée ce matin, et 'En avant roulez mesdames'.

Cet itinéraire nous mène 'Aux Eparges' situé au fond d'un vallon qu'il faut évidement remonter, mais ce n'est rien à côté des durs combats qui s'y sont déroulés.

L'écrivain français *Maurice Genevoix,* sous lieutenant au 106° R I à participé aux combats des Eparges où il fut blessé. Il a témoigné de la bataille dans un livre 'Les Eparges'. Sur la place du village une statue fut érigée en son honneur.

Alain Fournier l'auteur ' Du Grand Meaulnes', fut tué à Saint Rémy la Calonne. Son corps et ceux de ses vingt compagnons d'armes sont retrouvés en 1991 dans les bois près de Saint Rémy la Calonne dans une fosse commune creusée par l'armée Allemande sur les lieux des combats.

Nous faisons un détour par Hattonchâtel, site de BPF. Il faut lier l'utile à l'agréable pour les collectionneurs de tampons. Village médiéval perché au sommet d'un éperon rocheux à une altitude de 355 mètres, le village domine la plaine de Woëvre et le lac de Madine.

Le château est un haut lieu de l'histoire de la Lorraine. Il subit les assauts des différentes guerres et fut restauré par une américaine *Mme Skinner* au début du XX° siècle. Aujourd'hui il est devenu un hôtel de grand standing. *Christine* ne savait peut-être pas que nous faisions ce détour, c'est pour cela que nous regardons le château au travers des grilles... La descente vers Avillers Ste Croix est tout en étant rapide appréciée. Dans la vallée nous regrettons que le VI ne soit pas au mois d'Août.

Nous roulons entre des vergers plantés de pruniers, la fameuse '**Mirabelle de Lorraine'**, mais pour cela il faut encore patienter pour déguster ce fruit, quoique une petite eau de vie de mirabelle n'a pas de saison !

A Woël, il est 12 heures, la sirène est en marche, est-ce pour saluer notre passage ? Où plutôt comme dans beaucoup de régions le jour **J** qui permet de voir si le dispositif d'alerte fonctionne bien. Le soleil est enfin avec nous. Pour le pique-nique c'est le luxe. La campagne environnante nous réserve un super accueil, tout est vert, même les toilettes 'à ciel ouvert' La remorque nous sert de table et de chaise. Le sandwiche est un peu plus long que celui de la veille. Quelques unes ont sorti la crème solaire.

Le beau temps étant de retour nous insistons, (pas de trop) et *Christine* se joint à nous pour poursuivre le circuit à bicyclette. *René* conduit le deuxième mini bus, la confiance règne. Pour être bien certaine que nos deux compères suivent l'itinéraire, sait-on jamais qui leur prennent une envie de balade en 'joyeux célibataires' ? Comme le petit poucet qui marquait son chemin avec des cailloux, je laisse négligemment tomber un blouson aux couleurs du GTR. Et, le soir Philippe tel un trophée me remet mon blouson, donc nous pouvons faire confiance à nos chauffeurs...

Nous roulons tranquilles jusqu'à Gorze, et bientôt sur cette petite route, ça monte, ça monte tellement que pour beaucoup il devient difficile de rester sur nos engins qui deviennent de torture. Finalement *Daniel* et *Marie* arrivent en haut les premiers, puis *Martine* et *Liliane* qui se suivent comme des jumelles, ensuite *Fabienne*, qui ne sait pas marcher à côté de sa machine monte lentement, *Julia* de même. Je reprends mon souffle et je continue, plusieurs ont décidé que tout compte fait que la marche à pied n'est pas si mal !!! *Claude* maintenant accompagné non d'une mais de deux 'Girls' (son club de supportrices s'agrandit), ferme la marche. Et puis petit à petit le groupe se reforme tout en haut. En regardant bien la carte routière, il y a deux chevrons sur cette portion de route, mais comme c'est une départementale ce n'était pas très visible. Si la montée était difficile, la descente est plus que rapide et nous arrivons à Jouy-les-Arches vite fait.

Après avoir posé nos sacoches et pris possession de nos chambres, au 'Mister Bed' nous décidons d'aller à Metz par la piste cyclable qui longe la Moselle, c'est plutôt un sentier pour piétons qui d'ailleurs y sont nombreux.

METZ, VILLE D'ART ET D'HISTOIRE

Située au confluent de deux rivières la Moselle et la Seille. La cathédrale St Etienne, l'un des plus beaux monuments gothiques d'Europe, elle témoigne de la grandeur artistique de cette époque.

Pour l'aide qu'il a porté aux princes protestants allemands dans la guerre contre l'empereur le roi de France Henri II, obtient la souveraineté sur les trois évêchés : Metz, Toul, Verdun. Il entre solennellement dans la cité en 1552. Metz devient alors une place forte militaire française, elle se couvre de casernes. Une citadelle est construite au XVI° siècle, un dispositif défensif imaginé par Vauban, est mis en place. En même temps la ville s'embellit, s'orne de bâtiments de style français. Un développement industriel prometteur et une vie culturelle en plein essor sont arrêtés par la guerre franco allemande de 1870 et un nouveau siège qui se termine par la capitulation et l'annexion à l'Allemagne de 1871 à 1918.

D'abord appelée 'Place du change', témoin de la prospérité de Metz au Moyen-âge, elle a été rebaptisée « Place Saint Louis », elle est bordée de beaux immeubles avec des arcades où sont installés des commerces.

Ce n'est pas encore ce soir là que nous allons faire du régime, le repas est bien apprécié, et au lit.

JOUY AUX ARCHES SAINT ULRICH

Au départ un crachin nous tient compagnie pendant une trentaine de kilomètres, une petite éclaircie nous permettrait d'avoir un paysage agréable. Il faut dire que les villages Lorrains que nous traversons sont tristes.

Pour mettre un peu de piment pendant cette matinée, *Marie* crève et en plus pour ne pas nous dépasser, les freins de son vélo font de la résistance. *Sylvie* fait une chute sans trop de gravité, mais quand même quand le vernis est parti ça brûle. *Martine* fait une pose, elle sert de guide à *Philippe*. *Julia* à un problème avec ses pédales aux blocages automatiques, par deux fois elle ne peut dégager sa chaussure et chute, heureusement sans gravité, *Daniel* sort de sa trousse une burette d'huile et met fin à ce désagrément. Merci M^{r} bricolage.

Pour le pique nique du midi, le temps est relativement (encore) frais. Cette fois-ci le maire du village nous ouvre les garages qui servent d'entrepôts au matériel communal, c'est quand même mieux que dehors, malgré tout nous ne trainons pas autour de notre repas.

Un arrêt à Vic sur Seille rompt la monotonie de la journée. De nombreuses maisons du XVII° siècle témoignent de l'architecture post Renaissance et baroque. Dans ce modeste village fut construit au XII° siècle, le château des Evêques de Metz, il connaîtra des extensions successives jusqu'au XV° siècle. Les évêques l'utiliseront comme résidence principale où lieu de villégiature. Une vie de cour s'y établit au XV° siècle. Il subira un incendie en 1815. Il subsiste aujourd'hui une porte flanquée de deux tours et une partie des douves rénovées en 2013.

Ensuite la route, se transforme en toboggan, en prenant un bon élan dans la descente il est parfois possible d'atteindre le haut sans trop pédaler, mais ce n'est pas toujours le cas, et c'est assez fatigant. En haut d'une de ces côtes à gauche de la route, un entrepôt est gardé par deux énormes chiens (peut-être des beaucerons) ? qui gênés par le passage d'une voiture n'ont pas le temps de m'accompagner, d'ailleurs je n'y tenais pas ! *Claude* et *Nadia,* suivent et ferment la marche, *Claude* en criant empêche ces charmantes bêbêtes de regarder au plus près leurs mollets. Nous finissons cette étape en mini bus.

Ce soir nous sommes hébergés dans un couvent, il est entouré de deux petits jardins où il doit être agréable de s'y reposer. Des grands et larges escaliers nous conduisent aux chambres qui sont très grandes. Sur une table, une bouilloire électrique et des sachets de thé ou de café sont à disposition, nous en profitons avec plaisir. Au dessus de la porte de chaque chambre il y a le nom d'un saint inscrit en latin. Mais POURQUOI ? Seule notre chambre n à pas de nom de saint, *Claude* ne sait plus à quel 'sein' se vouer.

Ce soir '**soirée de luxe'**. Le restaurant qui nous accueille est à deux pas du couvent. Une grande table bien dressée, un menu de qualité avec des assiettes garnies et très bien présentées, tout ceci nous fait oublier la galère de la journée, notre organisatrice à bien choisi, nous apprécions.

ST ULRICH OTSWALD

Petit crachin pour le démarrage, juste pour nous éviter le dessèchement de notre épiderme. Nous avons le temps de nous mettre en jambe pour monter lentement mais surement à Sarrebourg. Le fan club de *Claude* c'est encore agrandi, *Jacqueline* et *Viviane* ont rejoint *Nadia*, elles font un beau trio.

Avant de monter le seul col qui se situe sur le parcours et permet de franchir la fameuse '**Ligne bleue des Vosges'**, nous faisons un arrêt à Dabo dans un magasin de cristallerie. De jolis objets, verres, carafes, lampes de chevet , et plein d'autres attirent notre convoitise. Quand on dit que nous faisons des économies en voyageant à vélo, il n'est pas très facile d'emmener du cristal dans les sacoches...Quoique!, *Philippe* se propose pour en mettre dans le fourgon.

Le col de Valsberg ressemble à un faux col, nous le gravissons (c'est bien un grand mot) sans poser pied à terre, en certains endroits il y a même une légère descente. Nous avons encore pris le bon côté de ce col. La descente vers Romanswillers est assez rapide pendant dix kilomètres. Nous croisons deux cyclos qui montent tranquillement, en nous voyant ils font illico presto demi tour. Les Normandes seraient-elles des épouvantails?

Nous sommes vite rassurées, ces deux cyclistes font partir d'un club des environs de Strasbourg, ils viennent à notre rencontre afin de nous guider sur les petites routes alsaciennes. Une fois n'est pas coutume, nous cherchons l'ombre pour déguster nos sandwiches qui sont encore plus longs que les jours précédents ! il faut bien avoir parfois quelques compensations...

Nos nouveaux compagnons sont du club de Soultz les Bains.

L'après-midi commence une promenade de santé sous le soleil et même un peu de chaleur. Nous empruntons une piste cyclable le long du canal de la Büche, ce canal a été mis en fonction en 1682, il est l'œuvre de Vauban. Il a permis d'apporter à Strasbourg les pierres pour la construction de la citadelle de la ville qui devait défendre la nouvelle frontière du royaume sur le Rhin. Il a servi jusqu'en 1939 pour le transport du vin, du bois, des pierres et aussi des briques et des tuiles provenant des fabriques des alentours.

Sur le bord du canal, une boulangerie pâtisserie bar nous fait un clin d'œil, nous ne résistons pas et toutes et tous nous nous installons pour déguster un café. Nous voyons passer le groupe de la Haute Normandie, elles sont plus courageuses que nous, elles ont été aussi bien plus mouillées !!! Elles sont parties de Rouen, en début de semaine.

Et, tranquillement nous arrivons à notre dernier hébergement un B&B, à Ostwald.

Le soir, le restaurant Hippopotamus est à deux pas, sur la route nous devons faire attention où l'on met les pieds, de grandes flaques d'eau nous obligent à rester vigilantes. Nous nous installons autour d'une grande table et soudain *Daniel* ne rit plus, il se lève, se tâte et interroge *Marie* « Tu as mon portefeuille » ? Et elle ne l'a pas, un vent de panique et le voilà qui est prêt à repartir à l'hôtel*, Fabienne* à ce moment lui tend le précieux trésor. Alors *Fabienne* tu fais les poches des cyclos du 3ième âge ?

Ce soir nous avons un invité ; *Philippe* qui sagement c'est installé à notre table, il a fait un circuit similaire, tout seul comme un grand, et il profite d'une place dans le mini bus pour rentrer à Caudebec. Pas déprimé de se retrouver entouré de tant de femmes, il est comme un poisson dans l'eau. C'est le genre de garçon dont on a l'impression d'avoir toujours connu d'ailleurs *Christine* et *Charles* sont un peu ses mentors....

VISITE DES FORTS.

Samedi matin

Aujourd'hui, la végétation a recouvert la plupart de ces forts, et l'ancienne ceinture de défense est devenue un circuit de vélo plutôt prisé, longue de 85 kms, nous en parcourons qu'une partie.

Le siège de Strasbourg en 1870 avait mis à mal les anciennes fortifications. Douze forts sont construits entre 1872 et 1876, et quelques années plus tard d'autres sont érigés, ce sont 19 forts que les Allemands bâtissent pour la plupart sur la rive droite du Rhin. Strasbourg devient une place forte moderne dont les accès et les voies de communication sont protégés. Initialement baptisés du nom de généraux allemands, ils prendront le nom de généraux français après 1918. La ville fortifiée sera épargnée par les combats de la première guerre mondiale.

Nous ne pouvons pas en visiter, c'est de l'extérieur au travers de grosses grilles que nous pouvons apercevoir ces gros ensembles de béton, parfois recouverts par la végétation

Une pluie fine se met à tomber **fort**, le temps d'enfiler les impers car en plus il y a un **fort** vent. Nous roulons **fort** heureusement quelques fois sur une route **fort** bien abritée. Dans ce circuit nous traversons notamment un joli village alsacien aux maisons de couleurs avec des colombages. Notre circuit nous amène au pied du parlement Européen, puis près de la cathédrale où nous avons quartier libre. Il est l'heure de déjeuner, pour certaines sera la traditionnelle choucroute avec comme il se doit un demi de bière.

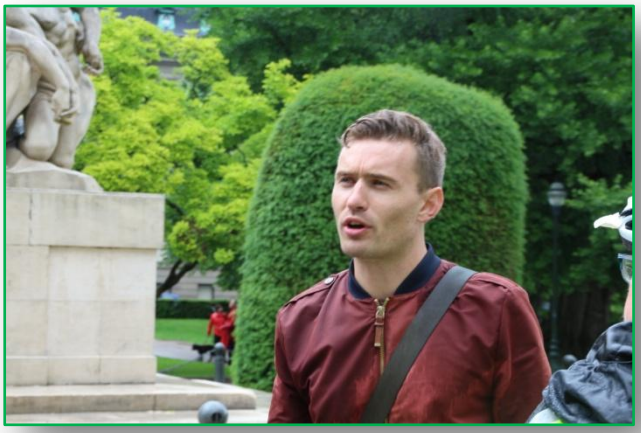
Christine reçoit un appel téléphonique, un jeune couple lui signale que grâce à leur chien ils ont retrouvé ses papiers près d'un des forts où nous nous étions arrêtés, gentil toutou, et, maitres encore plus gentils...et honnêtes. Même pas peur... notre organisatrice ne c'était pas aperçue qu'elle ne possédait plus ses documents.

STRASBOURG

Le grès rose des Vosges est l'une des pierres les plus utilisées, du fait de sa proximité géographique. On le retrouve sur de nombreux monuments, notamment sur la cathédrale. La ville est construite sur l'Ill ainsi que le long de la rive gauche du Rhin, de nombreux canaux traversent la ville. Le centre historique se caractérise par des rues étroites typiquement médiévales, notamment autour de la cathédrale et dans le quartier très connu de ' **la Petite France'**.

Le parlement Européen fondé en 1979, réunit depuis le 1ier janvier 2008 les 785 députés représentant 27 de l'union européenne. En changeant quatre fois de nationalité en 75 ans (entre 1875 et 1945), Strasbourg est devenue la ville symbole de la réconciliation franco-allemande. Le nouveau pont reliant Strasbourg et Kehl est inauguré en 1960.

A quinze heures nous avons rendez-vous près de la cathédrale pour une visite insolite de Strasbourg. Nous retrouvons *Nathalie Philippe Royer* et *Marie-Laure* la solitaire sur la place. Notre guide nous fait un petit exposé sur le centre ville vite interrompu par un orage, nous nous réfugions à l'entrée de «l'hôtel de Rohan », en attendant que la pluie s'arrête ; pendant au moins vingt minutes le guide meuble le temps, il est intarissable sur l'histoire de la ville, Il nous conte des anecdotes sur les monuments, ou aussi sur des pâtisseries comme le bretzel ou le kouglof, nous le comparons à un comédien, chapeau l'artiste !



Nous partons en bicyclette, en traversant le parc de l'orangerie. De beaux édifices « Art nouveau » théâtre national, l'hôtel de ville, la bibliothèque universitaire, la préfecture, le Palais du Rhin. Ce quartier de Neustadt, à été bâti par les allemands à partir entre 1870 et 1914.

Nous traversons un petit pont pour arriver dans une cité ouvrière, «**la cité Ungemach** », fondée par un riche industriel au début du 20ième siècle. Les maisons toutes semblables sont louées à un prix attractif à condition d'être né à Strasbourg et avoir au moins trois enfants. Nous étions passés dans ce quartier le matin sans en connaitre l'histoire. Après avoir bien cyclé dans ce Strasbourg insolite, loin des clichés habituels, nous voulons rejoindre notre hôtel, mais comment y aller ? *Charles* et quelques téméraires ont beau déployer les cartes du centre ville (qui commencent à être humides), ce n'est pas évident de retrouver notre chemin, des policiers dont la voiture est garée tout près viennent à notre secours après bien des hésitations nous voilà sur la bonne route ouf !

Ce soir « **Soirée Alsacienne** », nous partons à quelques kilomètres dans un restaurant alsacien. Autour d'une grande table, la serveuse nous apporte des flammekueches bien dorées appétissantes un vrai régal, le tout à volonté, cela nous réconcilie Claude et moi avec cette tarte, en ayant gardé un souvenir plutôt négatif.

DIMANCHE 5 JUIN

C'est le grand jour, le jour **J**, d'abord ne pas oublier nos bonnets de Normandes chacune à bricolé le sien, à moins que ce ne soit Fabienne qui s'y soit mise pour les plus paresseuses !

Nous rejoignons en bus '**le Parc des deux Rives**', symbole de l'esprit européen, trait d'union avec Kehl, il permet d'aller se balader en Allemagne et vice et versa en franchissant la passerelle imaginée par *Marc Mimram*, uniquement accessible aux piétons et aux cyclistes.

Pas de problème pour trouver le lieu du départ pour le défilé, quelques 3000 cyclistes sont venues des quatre coins de la France, pour beaucoup cela fut une randonnée souvent sous une pluie incessante, mais ces mauvais jours sont mis au placard, le soleil brille comme pour se faire pardonner d'avoir été si longtemps absent.

Nous sommes rejointes par des participantes régionales en tout 4000 ou 5000 féminines sont au rendez-vous.

Notre Président Fédéral, entouré les autorités locales nous souhaite la bienvenue, une fois le cordon coupé nous pouvons partir pour faire '**notre show'** en ville. Un long ruban de cyclistes aux multiples couleurs, celles des maillots et des casques roule mais plus souvent est arrêté, nous faisons connaissance pour quelques minutes avec nos voisines, brève rencontre, et ça repart. Un arrêt plus long nous permet faire une photo de groupe avec les participantes de Haute Normandie devant la cathédrale.

Avec nos coiffes normandes nous sommes assez regardées (pas de fausse modestie), par contre, certains nous prennent pour des bretonnes ! **Et puis quoi encore !** Les cyclistes de **« la Normandie »** sont dans les parages. Toutes ces dames chantent crient des slogans, pour évidemment sa région. Les Strasbourgeois sont impressionnés car beaucoup n'étaient pas au courant d'un tel rassemblement. Les moins conciliants sont les automobilistes qui se trouvent souvent arrêtés, ils devraient se reconvertir au vélo !

Après le grand tour dans Strasbourg, nous franchissons la passerelle pour nous rendre de l'autre côté du Rhin. Décevant ce tour en Allemagne, quelques petites rues nous ont été octroyées, puis nous longeons le fleuve sur une piste cyclable et nous rentrons en France...

Il y a eu quelques problèmes entre les autorités de Kehl et de Strasbourg, notre passage a été modifié, dommage ! Nous repassons la passerelle qui fait encore le plein. Le défilé entre les deux rives va durer jusqu'en début d'après-midi. Nous pique-niquons, bien installés sur des grandes tables, nous n'oublions pas le verre de bière. Un bénévole passe de table en table pour avertir qu'un orage est prévu vers 15 heures, ce qui fait que tout le monde se disperse assez vite. L'orage se résume à quelques grosses gouttes. Nous accompagnons nos compagnes pour leur souhaiter bonne route. Sur les parkings, les bus sont arrivés pour emmener les participantes vers leur région d'origine. La route pour certaines sera longue.

Notre groupe est parti, mais en relevant la tête nous apercevons nos accompagnateurs qui ont décroché les remorques et font demi-tour, léger problème de navigation pour prendre la sortie par le bon sens... Bonne route !

Le soir nous rentrons à l'hôtel, et une fois n'est pas coutume, nous allumons la télé régionale A notre grande surprise ce grand rassemblement féminin fait à peine deux minutes d'antenne, il faut regarder vite. Nous sommes déçues, et si c'était des hommes qui avaient fait les mêmes parcours dans des conditions très difficiles pour certaines. Il est vrai que beaucoup d'entre eux auraient appelé leurs compagnes pour se mettre au sec et se faire plaindre. Mais nous savons que nous sommes plus fortes, plus téméraires**. Et TAC** !

Nous restons à quatre, nous partons le lendemain pour faire un VI qui nous conduira le long du Rhin jusqu'à Koblenz et ensuite le long de la vallée de la Moselle. Mais ceci est une autre histoire.

MAIS QUI ÉTAIENT LES PARTICIPANTES ?

Christine, notre organisatrice, qui nous a gâtées, tant que par les parcours, que lors des étapes, pique-nique, hôtels et restaurants. C'est parait-il son dernier VI, mais nous ne sommes pas d'accord, pas d'accord du tout. A quand le prochain VI, même sous un soleil de plomb ?

Jacqueline, roulait régulièrement, mais n'a jamais monté dans le mini bus pour tenir compagnie à Philippe.

Martine, pouvait toujours soigner les bobos, mais nous avons n'avons pas eu besoin de son aide.

Viviane, avec sa bonne humeur était toujours à l'avant

Sylvie, après une petite chute a toujours assuré avec sérénité

Julia, qui venait du Noooord, un vrai petit soldat.

Martine, aurait pu nous apporter du pain frais, et

Liliane, des petits croissants le matin, mais elles ont mangé la commission !

Marie, bien tranquille lorsque son Joseph caracolait de l'une à l'autre.

Nadia, a tenu compagnie à Claude, et comme d'habitude a été jusqu'au bout sans rechigner

Fabienne, à son habitude n'est pas descendue du vélo, sauf pour dormir.

Françoise, tout en pédalant, observait, prenait des notes afin de vous raconter une histoire « vécue ».

.

NOUS ÉTIONS ENTOURÉES, RASSURÉES PAR LA PRÉSENCE DE :

Charles, qui tout au long du parcours nous a servi de guide en nous montrant la route à suivre, vu son habitude à rouler cela ne lui a pas causé de souci, enfin presque.

Daniel, nous à montré la route à suivre surtout dans les côtes, mais ce n'est pas pour cela que nous allions plus vite.

Philippe, notre chauffeur nous suivait où nous précédait selon son humeur, en nous attendant il a eu le temps de contrôler si ses collègues avaient bien fini le mini bus.

René, était à la fois au four et au moulin.

Claude, 'le vélo balai', c'était donné comme objectif de ramener les brebis égarées, aucune n'est restée sur la route.

Philippe, qui nous à accompagnées pour le défilé.

J'espère avoir « résumé » notre voyage vers Strasbourg et que chacune et chacun prendra plaisir à revivre en lisant ce récit certains moments de notre petite aventure.

Récit de *Françoise*

Photos de tous les participants (es) à ce voyage de « TOUTES À STRASBOURG »